

SOUPCON

Bernard Friot

Dès que j'ai vu **mon chat**, j'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement et lui me fixait avec ses yeux incapables de dire la vérité.

Bêtement, je lui ai demandé:

- Qu'est-ce que tu as fait?

Mais lui, il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir **le poisson rouge** dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire.

J'ai pensé à **ma souris** blanche. J'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant si tout était en ordre. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans son panier d'osier.

J'aurais dû être soulagé. Mais en regagnant ma chambre, j'ai vu que la porte du balcon était entrouverte. J'ai poussé un cri et mes mains se sont mises à trembler. Malgré moi, j'imaginai le spectacle atroce qui m'attendait. Mécaniquement, à la façon d'un automate, je me suis avancé et j'ai ouvert complètement la porte vitrée du balcon. J'ai levé les yeux vers la cage suspendue au plafond par un

crochet.

Étonné, **le canari** m'a regardé en penchant la tête d'un côté, puis de l'autre. Et moi, j'étais tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume.

Je suis retourné dans ma chambre et j'allais me rasseoir à mon bureau lorsque j'ai vu le chat soulever une paupière et épier mes mouvements. Il se moquait ouvertement de moi.

Alors, j'ai eu un doute. Un doute horrible. Je me suis précipité dans la cuisine et j'ai hurlé quand j'ai vu...

Le monstre, il a osé ! Il a dévoré...

Je me suis laissé tomber sur un tabouret, épouvanté, complètement anéanti. Sans y croire, je fixais la table et l'assiette retournée.

.. Il a dévoré **mon gâteau au chocolat** !

DEROULEMENT

Pour cette séquence, la classe est scindée en trois groupes :

Groupe 1 : les élèves experts

Groupe 2 : les élèves ayant une assez bonne compréhension

Groupe 3 : les élèves les plus faibles en compréhension

Consigne collective :

Afin de vous aider à progresser en lecture, vous allez aujourd'hui jouer aux détectives. Vous aurez un texte avec des mots masqués. Il faudra deviner ces mots.

DEROULEMENT POUR LE GROUPE 1 :

Les élèves ont sous les yeux le texte « soupçon » de Bernard Friot dans lequel ont été masqués cinq mots (4 noms d'animaux et le mot final).

- a) Les élèves prennent connaissance de ce texte, silencieusement et individuellement.
- b) Après la lecture, les élèves doivent compléter le tableau suivant :

LECTURE :
Soupçon de Bernard Friot (*Histoires pressées*)

Relève dans le texte les indices (mots, groupes de mots) qui t'ont permis de trouver de quel animal il pouvait s'agir :

Les indices du texte	L'animal	
	1	
	2	
	3	
	4	

Au fait, as-tu une idée du mot masqué n°5 ?

Texte pour le groupe 1 :

SOUPCON
Bernard Friot

Dès que j'ai vu , j'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement et lui me fixait avec ses yeux incapables de dire la vérité.

Bêtement, je lui ai demandé:

- Qu'est-ce que tu as fait?

Mais lui, il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire.

J'ai pensé à blanche. J'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant si tout était en ordre. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans son panier d'osier.

J'aurais dû être soulagé. Mais en regagnant ma chambre, j'ai vu que la porte du balcon était entrouverte. J'ai poussé un cri et mes mains se sont mises à trembler. Malgré moi, j'imaginai le spectacle atroce qui m'attendait. Mécaniquement, à la façon d'un automate, je me suis avancé et j'ai ouvert complètement la porte vitrée du balcon.

J'ai levé les yeux vers la cage suspendue au plafond par un crochet.

Étonné, m'a regardé en penchant la tête d'un côté, puis de l'autre. Et moi, j'étais tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume.

Je suis retourné dans ma chambre et j'allais me rasseoir à mon bureau lorsque j'ai vu le chat soulever une paupière et épier mes mouvements. Il se moquait ouvertement de moi.

Alors, j'ai eu un doute. Un doute horrible. Je me suis précipité dans la cuisine et j'ai hurlé quand j'ai vu...

Le monstre, il a osé ! Il a dévoré...

Je me suis laissé tomber sur un tabouret, épouvanté, complètement anéanti. Sans y croire, je fixais

la table et l'assiette retournée.

.. Il a dévoré !

DEROULEMENT POUR LE GROUPE 2 :

Les élèves ont sous les yeux le texte « soupçon » de Bernard Friot dans lequel ont été masqués cinq mots (4 noms d'animaux et le mot final) et ont été soulignés des indices.

Pour aider, les déterminants des mots cachés ont été laissés.

a) Les élèves prennent connaissance de ce texte, silencieusement et individuellement.

b) Après la lecture, les élèves doivent compléter le tableau suivant :

LECTURE :
Soupçon de Bernard Friot (*Histoires pressées*)

Recopie les indices (mots, groupes de mots) qui ont été soulignés et trouve trouve toi-même un indice supplémentaire. Essaie de retrouver de quel animal il peut s'agir :

Les indices du texte sont :	L'animal est :	
	1	
	2	
	3	
	4	

*Au fait, as-tu une idée du mot masqué n°5 ?
(Attention, il ne s'agit pas d'un animal !)*

Texte pour le groupe 2 :

SOUPCON
Bernard Friot

Dès que j'ai vu mon , j'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement et lui me fixait avec ses yeux incapables de dire la vérité.

Bêtement, je lui ai demandé:

- Qu'est-ce que tu as fait?

Mais lui, il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

* * *

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir le rouge dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire.

* * *

J'ai pensé à ma blanche. J'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant si tout était en ordre. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans son panier d'osier.

* * *

J'aurais dû être soulagé. Mais en regagnant ma chambre, j'ai vu que la porte du balcon était entrouverte. J'ai poussé un cri et mes mains se sont mises à trembler. Malgré moi, j'imaginai le spectacle atroce qui m'attendait. Mécaniquement, à la façon d'un automate, je me suis avancé et j'ai ouvert complètement la porte vitrée du balcon.

J'ai levé les yeux vers la cage suspendue au plafond par un crochet.

Étonné, le m'a regardé en penchant la tête d'un côté, puis de l'autre. Et moi, j'étais tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume.

* * *

Je suis retourné dans ma chambre et j'allais me rasseoir à mon bureau lorsque j'ai vu le chat soulever une paupière et épier mes mouvements. Il se moquait ouvertement de moi.

Alors, j'ai eu un doute. Un doute horrible. Je me suis précipité dans la cuisine et j'ai hurlé quand j'ai vu...

Le monstre, il a osé ! Il a dévoré...

Je me suis laissé tomber sur un tabouret, épouvanté, complètement anéanti. Sans y croire, je fixais la table et l'assiette retournée.

.. *Il a dévoré* !

DEROULEMENT POUR LE GROUPE 3 :

L'enseignant travaille avec ce groupe.

Les élèves ont sous les yeux le texte « soupçon » de Bernard Friot dans lequel ont été masqués cinq mots (4 noms d'animaux et le mot final)
Pour aider, les déterminants des mots cachés ont été laissés.

a) Lire le texte à voix haute avec les élèves. Expliquer les mots qui peuvent poser problème à la compréhension.

b) Pour les quatre premiers numéros :

Prendre les noms des animaux un par un et aller chercher avec eux dans le texte la validation ou non de la réponse proposée.

A la fin de ce questionnement, entourer la bonne proposition et revenir au texte en soulignant les indices.

Pour le numéro 5 :

Ensemble, essayer se souligner les indices qui nous permettront de trouver le mot masqué n° 5 et laisser les élèves inférer individuellement ou collectivement au sein du groupe (mais sans l'aide de l'enseignant).

Texte pour le groupe 3 :

SOUPCON
Bernard Friot

Dès que j'ai vu **mon poisson/mon canari/mon chat/ma souris**, j'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement et lui me fixait avec ses yeux incapables de dire la vérité.

Bêtement, je lui ai demandé:

- Qu'est-ce que tu as fait?

Mais lui, il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir **le poisson/le chat/la souris/le canari** rouge dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire.

J'ai pensé à **mon chat/mon canari/ma souris/mon poisson** blanche. J'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant si tout était en ordre. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans son panier d'osier.

J'aurais dû être soulagé. Mais en regagnant ma chambre, j'ai vu que la porte du balcon était entrouverte. J'ai poussé un cri et mes mains se sont mises à trembler. Malgré moi, j'imaginai le spectacle atroce qui m'attendait.

Mécaniquement, à la façon d'un automate, je me suis avancé et j'ai ouvert complètement la porte vitrée du balcon. J'ai levé les yeux vers la cage suspendue au plafond par un crochet.

Étonné, **le canari/le poisson/le chat/la souris** m'a regardé en penchant la tête d'un côté, puis de l'autre. Et moi, j'étais tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume.

Je suis retourné dans ma chambre et j'allais me rasseoir à mon bureau lorsque j'ai vu le chat soulever une paupière et épier mes mouvements. Il se moquait ouvertement de moi.

Alors, j'ai eu un doute. Un doute horrible. Je me suis précipité dans la cuisine et j'ai hurlé quand j'ai vu...

Le monstre, il a osé ! Il a dévoré...

Je me suis laissé tomber sur un tabouret, épouvanté, complètement anéanti. Sans y croire, je fixais la table et l'assiette retournée.

.. Il a dévoré

5

!

Le mot numéro 5 est :

SYNTHESE COLLECTIVE

Relire le texte collectivement.

Un élève propose son choix en le justifiant à partir des mots du texte.

Surligner les indices au tableau.

Faire valider la proposition par le reste de la classe.

Le groupe 3 peut aider à la validation des indices puisque texte vu avec l'enseignant (valorisation des élèves).

Après avoir découvert le dernier mot caché, faire débattre les élèves sur l'exagération du sentiment de l'enfant.

On pourra proposer aux élèves lors d'une autre séance un questionnaire sur ce texte afin d'approfondir la compréhension.

LECTURE

Soupçon d'après *Histoires pressées* de Bernard Friot

1. Dans quelle pièce se trouve le chat :

- au moment où on raconte l'histoire : ...
- avant le début de l'histoire : ...

2. L'auteur désigne le chat par un autre nom. Lequel ? ...

3. Voici cinq épisodes de l'histoire. Indique l'ordre dans lequel ils sont racontés :

- Le chat saute sur le lit n°
- L'enfant constate que l'oiseau est vivant. n°
- Le chat a mangé le gâteau. n°
- L'enfant constate que la souris est vivante n°
- L'enfant constate que le poisson est vivant. n°

4. Associe la réaction de l'enfant à chaque épisode :

- | | | | |
|----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------------|
| Épisode du poisson | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | il est complètement anéanti |
| Épisode de l'oiseau | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | il est inquiet |
| Épisode de la souris | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | il est hébété |
| Épisode du gâteau | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | il est affolé |

5. D'après toi, quelle devrait être la réaction normale de l'enfant lorsqu'il découvre à la fin que le chat a mangé le gâteau :

- anéanti terrorisé soulagé fatigué